

# DES FORGES A SOLLAC

C'est deux cent ans d'histoire qui vont être survolés en trois étapes. Une première partie couvre grosso modo le XIXème siècle, période de splendeur, une deuxième partie qui court de la fin du XIXème siècle à 1945 est celle des crises et des difficultés, enfin la troisième période depuis 1945-1950 correspond à un véritable renouveau même si les crises subsistent.

En décembre 1791, une première implantation industrielle est tentée mais elle échoue très rapidement. En 1807 la sidérurgie arrive. Il s'agit pour PRAIRE père et fils « d'installer des hauts fourneaux à fondre la fonte de fer et des marteaux ou laminoirs ». Les propriétaires doivent très vite s'associer avec les frères MERTIAN, BERNARD et LOUIS qui restent seuls jusqu'en 1828, année de la mort de Bernard MERTIAN. Louis MERTIAN constitue en 1840 la Société Anonyme des Forges et Fonderies de MONTATAIRE.

On fabrique alors à MONTATAIRE du fer en barre et depuis 1818 du fer blanc dit à l'anglaise qui fait par la suite la réputation de l'usine. D'autres productions viennent s'ajouter par la suite comme les rails à partir de 1847 ou encore les tôles galvanisées et les ardoises métalliques. Les effectifs augmentent de 42 ouvriers en 1812 à 1 200 en 1848 et 2 000 en 1879. Parallèlement, la population de MONTATAIRE grossit de 1 180 habitants en 1836 à 5 801 en 1880.

La crise des années 1880 qui frappe l'industrie française en général et la métallurgie en particulier vent mettre fin à cette période de prospérité. La Direction se lance dans une politique de reconversion. La production de fer est progressivement abandonnée. On passe à la production d'acier et on installe un puis trois fours Martin. Enfin les effectifs sont réduits, il ne reste que 1 600 personnes en 1900 et 1 200 en 1914.

Au cours de ces années, une nouvelle force apparaît au sein de l'usine face à la direction le syndicalisme. Le 1<sup>er</sup> janvier 1889 est fondé l'Union des Ouvriers Métallurgistes du Département. Ses fondateurs sont deux ouvriers des Forges. Ce syndicat devient en 1895 l'Union des Métallurgistes de MONTATAIRE, il dispose d'une bibliothèque et d'une caisse de secours chômage. La puissance de ce syndicat est renforcée par la Société Coopérative « L'Egalitaire » créée en 1893 qui compte 400 sociétaires en 1912. Cette coopérative propriétaire d'un important immeuble auquel se rattache une salle des fêtes.

A partir de novembre 192, l'activité s'effondre, il n'y a plus que 356 salariés en 1926. En 1922, le dernier four Martin est arrêté et jusqu'en 1931 seuls les laminoirs à tôles, l'atelier de galvanisation et un atelier de fûts métalliques fonctionnent. La Société fusionne en 1929 avec la Société des Laminoirs de la Sambre. Mais la crise de 1929 vient de toucher la France et en 1933 la Société est absorbée par la Société des Forges et Aciéries du Nord et de l'Est. On note cependant une légère remontée des effectifs à la veille de la seconde guerre mondiale ; il y a alors 700 personnes, remontée stoppée net par l'occupation.

A partir de 1945, la reconstruction s'accompagne d'une restructuration de la sidérurgie. En 1948, est créée l'Union Sidérurgique du Nord de la France, USINOR. Cette entreprise choisit MONTATAIRE pour y implanter un laminoir continu à froid, le premier d'Europe. L'usine est totalement reconstruite entre mai 1948 et décembre 1949, l'essentiel du matériel vient des Etats-Unis dans le cadre du Plan Marshall. Elle est mise en service en janvier 1950. Les effectifs passent de 900 en 1951 à 1 350 en 1957 et 2 663 en 1974. La Commune de MONTATAIRE retrouve alors son expansion démographique, la population passe de 6 818 habitants à 10 020 en 1968.

Usinor redevient par ailleurs la forteresse ouvrière du Bassin Creillois, la CGT dispose là d'un de ses syndicats les plus ; jusqu'en 1970, la CGT a le monopole de la représentation syndicale aux élections des Délégués du Personnel. Ce n'est qu'à partir de 1964 que la CFTC-CFDT s'implante sur la longue durée. Usinor devient aussi le centre de toutes les grandes grèves qui secouent le Bassin Creillois.

La crise de 1974 entraîne concentration, plans sociaux, nationalisation, restructuration. Les effectifs chutent à 1 670 en 1989. La production n'est plus que de 1 million de tonnes en 1982.

En 1988, Usinor MONTATAIRE devient SOLLAC ; quelques temps après la CFDT DEVIENT LE Syndicat majoritaire au sein de l'Entreprise que redevient après la disparition de CHAUSSON le principal employeur du Bassin Creillois. Une page de l'histoire est tournée.